

haut? Je vous conjure par le nom de Dieu, de ne me point tourmenter.

8 Car Jésus lui disait : Esprit impur, sors de cet homme.

9 Et il lui demanda : Comment t'appelles-tu? A quoi il répondit : Je m'appelle Légion, parce que nous sommes plusieurs.

10 Et il le pria avec instance, de ne le point chasser hors de ces pays-là.

11 Or il y avait là un grand troupeau de porcs, qui paissaient le long des montagnes ;

12 et tous ces démons le suppliaient, en lui disant : Envoyez-nous dans ces porcs, afin que nous y entrions.

13 Jésus le leur permit aussitôt ; et ces esprits impurs, sortant de possédés, entrèrent dans les porcs ; et tout le troupeau, qui était environ de deux mille, courut avec impétuosité se précipiter dans la mer, et ils furent tous noyés.

14 Ceux qui menaient paître les porcs s'enfuirent, et en allèrent porter la nouvelle dans la ville et dans les champs : ce qui fit que plusieurs sortirent pour voir ce qui était arrivé.

15 Et étant venus à Jésus, ils virent celui qui avait été tourmenté par le démon, assis, habillé, et en son bon sens : ce qui les remplit de crainte.

16 Et ceux qui avaient vu ce qui s'était passé, leur ayant rapporté tout ce qui était arrivé au possédé et aux porcs.

17 Ils commencèrent à le prier de sortir de leur pays.

18 Comme il rentrait dans la barque, celui qui avait été tourmenté par le démon, le supplia qu'il lui permit d'aller avec lui ;

19 mais Jésus le lui refusa, et lui dit : Allez-vous-en chez vous trouver vos proches, et leur annoncez les grandes grâces que vous avez reçues du Seigneur, et la miséricorde qu'il vous a faite.

20 Cet homme s'en étant allé, commença à publier dans la Décapole les grandes grâces que Jésus lui avait faites ; et tout le monde en était dans l'admiration.

21 Jésus étant encore repassé dans la barque à l'autre bord, lorsqu'il était auprès de la mer une grande multitude de peuple s'assembla autour de lui.

22 Et un chef de synagogue, nommé Jaire, vint le trouver ; et le voyant, il se jeta à ses pieds ;

23 et il le suppliait avec grande instance, en lui disant : J'ai une fille qui est à l'extrémité ; venez lui imposer les mains pour la guérir et lui sauver la vie.

24 Jésus s'en alla avec lui ; et il était suivi d'une grande foule de peuple, qui le pressait.

25 Alors une femme malade d'une perte de sang depuis douze ans,

26 qui avait beaucoup souffert entre les mains de plusieurs médecins, et qui avait dépensé tout son bien, n'en avait reçu aucun soulagement, mais s'en était toujours trouvée plus mal.

27 ayant entendu parler de Jésus, vint dans la foule par derrière, et toucha son vêtement :

28 car elle disait : Si je puis seulement toucher son vêtement, je serai guérie.

29 Au même instant la source du sang qu'elle perdait fut sèche, et elle sentit dans son corps qu'elle était guérie de cette maladie.

30 Aussitôt Jésus, connaissant en soi-même

la vertu qui était sortie de lui, se retourna au milieu de la foule, et dit : Qui est-ce qui a touché mes vêtements?

31 Ses disciples lui dirent : Vous voyez que la foule vous presse de tous côtés, et vous demandez qui vous a touché?

32 Et il regardait tout autour de lui pour voir celle qui l'avait touché.

33 Mais cette femme, qui savait ce qui s'était passé en elle, étant saisie de crainte et de frayeur, vint se jeter à ses pieds, et lui déclara toute la vérité.

34 Et Jésus lui dit : Ma fille, votre foi vous a sauvée ; allez en paix, et soyez guérie de votre maladie.

35 Lorsqu'il parlait encore, il vint des gens du chef de synagogue, qui lui dirent : Votre fille est morte, pourquoi voulez-vous donner au Maître la peine d'aller plus loin?

36 Mais Jésus ayant entendu cette parole, dit au chef du synagogue : Ne craignez point ; croyez seulement.

37 Et il ne permit à personne de le suivre, sinon à Pierre, à Jacques et à Jean, frère de Jacques.

38 Etant arrivés dans la maison de ce chef de synagogue, il y vit une troupe confuse de personnes qui pleuraient, et qui jetaient de grands cris ;

39 et en entrant il leur dit : Pourquoi faites-vous tant de bruit? et pourquoi pleurez-vous? Cette fille n'est pas morte; elle n'est qu'endormie.

40 Et ils se moquaient de lui. Alors ayant fait sortir tout le monde, il prit le père et la mère de l'enfant, et ceux qui étaient venus avec lui, et il entra au lieu où la fille était couchée.

41 Il la prit par la main, et lui dit : Talitha, cumi ; c'est-à-dire, Ma fille, levez-vous, je vous le commande.

42 Au même instant la fille se leva, et se mit à marcher ; car elle avait douze ans ; et ils furent merveilleusement étonnés.

43 Mais il leur commanda très-expressément de prendre garde que personne ne le sût ; et il leur dit qu'on lui donnât à manger.

## CHAPITRE VI.

*Jésus méprié dans sa patrie. — Mission et puissance des apôtres. — Prison et mort de Jean-Baptiste. — Multiplication des cinq pains. — Jésus marche sur les eaux.*

JÉSUS était sorti de ce lieu, vint en son pays, où ses disciples le suivirent.

2 Le jour du sabbat étant venu, il commença à enseigner dans la synagogue ; et plusieurs de ceux qui l'écoutaient, étant extraordinairement étonnés de l'entendre ainsi parler, disaient : D'où sont venues à celui-ci toutes ces choses? Quelle est cette sagesse qui lui a été donnée? et d'où vient que tant de merveilles se font par ses mains?

3 N'est-ce pas là ce charpentier, ce fils de Marie, frère de Jacques, de Joseph, de Jude et de Simon? Et ses sœurs ne sont-elles pas ici parmi nous? Et ils se scandalisaient à son sujet.

4 Mais Jésus leur dit : Un prophète n'est sans honneur que dans son pays, dans sa maison, et parmi ses parents.

5 Et il ne put faire là aucun miracle, sinon qu'il y guérit un petit nombre de malades, en leur imposant les mains ;

6 de sorte qu'il admirait leur incrédulité : il allait cependant enseigner de tous côtés dans les villages d'alentour.

7 Or Jésus ayant appelé les douze, il commença à les envoyer deux à deux ; et il leur donna puissance sur les esprits impurs.

8 Il leur commanda de s'en aller avec leur bâton seulement, et de ne rien préparer pour le chemin, ni sac, ni pain, ni argent dans leur bourse ;

9 mais de ne prendre que leurs sandales, et de ne se pourvoir point de deux tuniques.

10 Et il leur dit : Quelque part que vous allez, étant entrés dans une maison, demeurez-y jusqu'à ce que vous sortiez de ce lieu-là ;

11 et lors qu'il se trouva des personnes qui ne voudront ni vous recevoir, ni vous écouter, secouez en vous retirant, la poussière de vos pieds, afin que ce soit un témoignage contre eux.

12 Etant donc partis, ils prêchaient aux peuples, qu'ils fissent pénitence ;

13 ils chassaient beaucoup de démons ; ils signalaient d'huile plusieurs malades, et les guérissaient.

14 Or la réputation de Jésus s'étant beaucoup répandue, le roi Hérode entendit parler de lui ; ce qui lui faisait dire : Jean-Baptiste est ressuscité d'entre les morts ; et c'est pour cela qu'il se fait par lui tant de miracles.

15 D'autres disaient : C'est Elie. Mais d'autres encore disaient : C'est un prophète égal à l'un des anciens prophètes.

16 Hérode entendant ces bruits différents, disait : Cet homme est Jean, à qui j'ai fait trancher la tête, et qui est ressuscité d'entre les morts.

17 Car Hérode ayant épousé Hérodiade, laquelle fut femme de Philippe, son frère, avait envoyé prendre Jean, l'avait fait lier et mettre en prison à cause d'elle ;

18 parce que Jean disait à Hérode : Il ne vous est pas permis d'avoir la femme de votre frère.

19 Depuis cela Hérodiade avait toujours cherché l'occasion de la faire mourir ; mais elle n'avait pu y parvenir.

20 parce qu'Hérode sachant qu'il était un homme juste et saint, le craignait et avait du respect pour lui, faisait beaucoup de choses selon ses avis, et l'écoutait volontiers.

21 Mais enfin il arriva un jour favorable au dessein d'Hérodiade, qui fut le jour de la naissance d'Hérode, auquel il fit un festin aux grands de sa cour, aux premiers officiers de ses troupes, et aux principaux de la Galilée ;

22 car la fille d'Hérodiade y étant entrée, et ayant dansé devant Hérode, elle lui plut tellement, et à ceux qui étaient à table avec lui, qu'il lui dit : Demandez-moi ce que vous voudrez, et je vous le donnerai.

23 Et il ajouta avec serment : Oui, je vous donnerai tout ce que vous me demanderez, quand ce serait la moitié de mon royaume.

24 Elle étant sortie, dit à sa mère. Que demanderai-je ? Sa mère lui répondit : La tête de Jean-Baptiste.

25 Etant rentrée aussitôt en grande hâte qu'était le roi, elle fit sa demande, en disant : Je désire que vous me donniez tout présentement dans un bassin la tête de Jean-Baptiste.

26 Le roi en fut fort fâché ; néanmoins, à cause du serment qu'il avait fait, et de ceux qui étaient à table avec lui, il ne voulut pas la refuser.

27 Ainsi il envoya un de ses gardes avec ordre d'apporter la tête de Jésus dans un bassin ; et ce garde étant allé dans la prison, lui coupa la tête,

28 l'apporta dans un bassin, et la donna à la fille, et la fille la donna à sa mère.

29 Les disciples de Jean l'ayant vu, vinrent prendre son corps, et le mirent dans un tombeau.

30 Or les apôtres s'étant rassemblés auprès de Jésus, lui rendirent compte de tout ce qu'ils avaient fait, et de tout ce qu'ils avaient enseigné.

31 Et il leur dit : Venez vous retirer en particulier dans quelque lieu solitaire, et vous reposez un peu. Car comme il y avait beaucoup de personnes qui venaient vers lui, les uns après les autres, ils n'avaient pas seulement le temps de manger.

32 Etant donc entrés dans une barque, ils se retirèrent à l'écart dans un lieu désert ;

33 mais le peuple les ayant vus partir, et plusieurs autres en ayant eu connaissance, ils se accoururent à pied de toutes les villes voisines, et ils y arrivèrent avant eux ;

34 de sorte que Jésus sortant de la barque, vit une grande multitude de peuple, et il eut compassion, parce qu'ils étaient comme des brebis qui n'ont point de pasteur ; et il se mit à leur dire beaucoup de choses pour leur instruction.

35 Mais le jour étant déjà fort avancé, ses disciples vinrent à lui, et lui dirent : Ce lieu est désert et il est déjà tard ;

36 renvoyez-les, afin qu'ils s'en aillent dans les villages, et les bourgs d'ici autour, acheter de quoi manger.

37 Il leur répondit : Donnez-leur vous-mêmes à manger. Ils lui repartirent : Ironous donc acheter pour deux cents deniers de pain, afin de leur donner à manger ?

38 Jésus leur dit : Combien avez-vous de pains ? allez voir. Et y ayant regardé, ils lui dirent : Nous en avons cinq, et deux poissons.

39 Alors il leur commanda de les faire tous assiéoir en diverses troupes sur l'herbe verte ;

40 et ils s'assirent en divers rangs, les uns de cent personnes, et les autres de cinquante.

41 Jésus prit donc les cinq pains et les deux poissons ; et levant les yeux au ciel, il les bénit ; et ayant rompu les pains, il les donna à ses disciples, afin qu'ils les présentassent au peuple ; et il partagea à tous les deux poissons.

42 Tous en mangèrent, et furent rassasiés.

43 Et les disciples remportèrent douze paniers pleins des morceaux qui étaient restés des pains et les poissons,

44 quoique ceux qui avaient mangé de ces pains fussent au nombre de cinq mille hommes.

45 Il obligea aussitôt ses disciples de monter dans la barque, et de passer avant lui à l'autre bord, vers Bethsaïde, pendant qu'il renverrait le peuple.

46 Et après qu'il l'eut renvoyé, il s'en alla sur la montagne pour prier.

47 Le soir étant venu, la barque se trouvait au milieu de la mer, et Jésus était seul à terre ;

\* Vers. 12.—G. qu'ils se repentissent.

48 et voyant que ses disciples avaient grande peine à ramer, parce que le vent leur était contraire, vers la quatrième veille de la nuit il vint à eux marchant sur la mer, et il voulait les devancer.

49 Mais eux le voyant marcher ainsi sur la mer, crurent que c'était un fantôme, et ils jetèrent un grand cri :

50 car ils l'aperçurent tous, et en furent épouvantés. Mais aussitôt il leur parla, et leur dit : Bassez-vous, c'est moi ; ne craignez point.

51 Il monta ensuite avec eux dans la barque, et le vent cessa ; ce qui augmenta encore beaucoup l'étonnement où ils étaient :

52 car ils n'avaient pas fait assez d'attention sur le miracle des pains, parce que leur cœur était aveuglé.

53 Ayant passé l'eau, ils vinrent au territoire de Génésareth, et y abordèrent.

54 Et dès qu'ils furent sortis de la barque, les gens du pays reconnurent Jésus ;

55 et parcourant toute la contrée, ils commencèrent à lui apporter de tous côtés les malades dans des lits, partout où ils entendaient dire qu'il était.

56 Et en quelque lieu qu'il entrât, soit bourg, villes ou villages, on mettait les malades dans les places publiques, et on le priait de permettre qu'ils puissent seulement toucher la frange de son vêtement ; et tous ceux qui la touchaient, étaient guéris.

## CHAPITRE VII.

*Mains non lavées.—Traditions humaines.—Frais impurité.—Cananéenne.—Sourd et muet.*

LES pharisiens et quelques-uns des scribes qui étaient venus de Jérusalem, s'assemblèrent auprès de Jésus.

2 Et ayant vu quelques-uns de ses disciples prendre leur repas avec des mains impures, c'est-à-dire, qui n'avaient pas été lavées, ils les en blâmèrent :

3 car les pharisiens et tous les Juifs ne mangent point sans avoir souvent lavé leurs mains, gardant en cela la tradition des anciens ;

4 et lorsqu'ils reviennent de la place publique, ils ne mangent point non plus sans s'être lavés. Ils ont encore beaucoup d'autres observations qu'ils ont reçues et qu'ils gardent ; comme de laver les coupes, les pots, les vaisseaux d'airain, et les bois de lit.

5 C'est pourquoi les pharisiens et les scribes lui dirent : D'où vient que vos disciples n'observent point la tradition des anciens, mais qu'ils prennent leur repas avec des mains impures ?

6 Il leur répondit : C'est avec grande raison qu'Isaïe a fait de vous autres hypocrites cette prophétie qui se lit dans l'Écriture : Ce peuple m'honore des lèvres, mais leur cœur est bien éloigné de moi ;

7 et c'est en vain qu'ils m'honorent, publiant des maximes et des ordonnances humaines.

8 Car laissant là le commandement de Dieu, vous observez avec soin la tradition des hommes, lavant les pots et les coupes, et faisant encore beaucoup d'autres choses semblables,

9 N'êtes-vous donc pas, leur disait-il, des gens bien religieux, de détruire le commandement de Dieu, pour garder votre tradition ?

10 Car Moïse a dit : Honorez votre père et votre mère ; et : Que celui qui outragera de parole son père, ou sa mère, soit puni de mort.

11 Mais vous dites, vous autres : Si un homme dit à son père, ou à sa mère, Tout don que je fais à Dieu vous soit utile ; il cesse fait à la loi.

12 Et vous ne lui permettez pas de rien faire davantage pour son père, ou pour sa mère ;

13 rendant ainsi inutile le commandement de Dieu par votre tradition, que vous-mêmes avez établie ; et vous faites encore beaucoup d'autres choses semblables.

14 Alors ayant appelé de nouveau le peuple, il leur dit : Écoutez-moi tous, et comprenez bien ceci :

15 Rien de ce qui venant de dehors entre dans l'homme, n'est capable de le souiller ; mais ce qui sort de l'homme, est ce qui le souille.

16 Si quelqu'un a des oreilles pour entendre, qu'il l'entende.

17 Après qu'il eut quitté le peuple, et qu'il fut entré dans la maison, ses disciples lui demandèrent ce que voulait dire cette parabole.

18 Et il leur dit : Quoi ! vous avez encore vous-mêmes si peu d'intelligence ? Ne comprenez-vous pas que tout ce qui du dehors entre dans le corps de l'homme, ne peut le souiller ;

19 parce que cela n'entre pas dans son cœur, mais cela va dans son ventre, d'où ce qui était impur dans tous les aliments, est séparé, et jeté dans le lieu secret ?

20 Mais ce qui souille l'homme, leur disait-il, c'est ce qui sort de l'homme même.

21 Car c'est du dedans, c'est-à-dire, du cœur des hommes, que sortent les mauvaises pensées, les adultères, les fornications, les homicides.

22 Les larcins, l'avarice, les méchancetés, la fourberie, la dissolution, l'œil malin et envieux, les médisances, l'orgueil, la folie, et le dérèglement de l'esprit.

23 Tous ces maux sortent du dedans, et souillent l'homme.

24 Il partit ensuite de ce lieu-là, et s'en alla sur les confins de Tyr et de Sidon ; et étant entré dans une maison, il désirait que personne ne le sût ; mais il ne put être caché :

25 car une femme dont la fille était possédée d'un esprit impur, ayant entendu dire qu'il était là, vint aussitôt se jeter à ses pieds.

26 Elle était païenne, et Syro-Phénicienne de nation. Et elle le suppliait de chasser le démon de son corps de sa fille.

27 Mais Jésus lui dit : Laissez premièrement rassasier les enfants ; car il n'est pas bon de prendre le pain des enfants pour le jeter aux chiens.

28 Elle lui répondit : Il est vrai, Seigneur, mais les petits chiens mangent au moins sous la table les miettes du pain des enfants.

29 Alors il lui dit : A cause de cette parole, allez, le démon est sorti de votre fille.

30 Et s'en étant allée en sa maison, elle